



A M O N S E I G N E V R .



Onseigneur, se trouuant la bonne récontre, & del'affection que vous portez (comme à toutz arts nobles & vertueux) à l'art de la Musique, & du desir que le Seigneur Philippè de Monte excellent Maistre d'icelle, auoit de se donner à cōgnoistre à vous, comme à celuy de qui la renommée pour vos rares & singulieres vertus paruenue, iusques à luy le conuioit à ce faire, L'heur m'ha tant fauorisé que vous m'ayant de nouveau pris à vostre seruice, i'ay eu charge expresse & priere de sa part, par lettres desquelles il acompagnoit ses chansons Françoises qu'il m'enuoioit, de les mettre en lumiere sous vostre Nom, les vous dediant & consacrant, afin qu'elles soient communiquées aux François: en faueur desquels principalement il les auoit faites. Mais pour rendre le present plus recommandable ie n'ay point besoin de tenir beaucoup de langage des louanges de l'Authèur, le nom duquel est par ses œures publiées assez illustre, en tous les endroitz de l'Europe. Car vous mesmes oiant & goustant ce nouuel ouurage que de sa part ie vous presente, iugerez assez de la valeur & du merite de l'ouurier: Et vostre Nom luy seruira de Franchise & deffense contre les malings & enuieux ignorantz qui redoutans vostre grandeur ne Poseront ataqer, Et les bons seront conuies à luy rendre l'honneur duquel il est bien digne: Et si de main fauorable daignez receuoyr le sien presët, il recevra le loier qu'il desire de son labeur: Et Monseigneur, ie ne penseray pas auoir peu fait pour moy, si par mesme moien enuers vostre grandeur, ieme ramentoy pour celuy qui desire viure tout le reste de ses iours.

Vostre treshumble & tresobeissant comme tres deuot seruiteur, Iaquès Anthoine de la Chapelle.

4 a